

Affinités électives

Auréolée du prestige conféré aux capésiens et aux agrégés, elle avait toutes les qualités que requiert le travail de recherche ; elle préféra cependant s'orienter sur la voie de l'édition. Et ce sans regret. Elle dénigrait les momeries, les compromissions et les pince-fesses organisés par la préfète et son tyranneau de mari. Membre de l'association philhellène de sa ville, elle se dévouait corps et âme à la cause des lettres avec la bravoure d'un klephte*. Les béotiens la couvraient d'opprobre sans qu'elle en prît ombrage pour autant.

Ses protégés, qu'elle appelait son trésor, son claim, n'étaient pas à proprement parler des francs-tireurs de la littérature, la garde montante du roman, car la plupart étaient décédés depuis plusieurs siècles.

En effet, son bureau rassemblait pêle-mêle une épopée traduite du cymrique par une moniale saxonne, des manuscrits opisthographes datant de la contre-réforme*, trois brûlots publiés précédemment dans des éditions pirates et prêts à colliger, des synopses endommagées par le temps, un épitomé sur la Scythie et ses coutumes, les Mémoires épicés d'un obscur annaliste de la trempe de Saint-Simon ainsi que des prières d'insérer disposés en tas.

Des ektas* de ses enfants, mignons tout plein, trônaient sur une commode, récupérée dans un vide-greniers*. Celui de son mari, en revanche, avait rejoint le tiroir aux souvenirs ; leurs ébats n'avaient jamais mérité l'ixage, ni les hauts cris des pères la pudeur. Elle en avait pris son parti ; quitte à choisir sa compagnie, elle avait préféré celle des auteurs disparus.

Karim Andréys-Kéroui
Mai 2005

* Variantes acceptées : *clephte*, *Contre-Réforme*, *Ektas*, *vide-grenier*.